

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 73 (1995)  
**Heft:** 7

**Artikel:** Petite flore diabolique de champignons et de plantes = Verhexte Pilze und Pflanzen  
**Autor:** Weber, F.C.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-936594>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 30.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Petite flore diabolique de champignons et de plantes

Il était une fois, ou plus exactement il fut un temps, où nos ancêtres attribuaient souvent aux sorcières l'inexplicable et le mystère. Ou alors à des fées et à des esprits bienfaisants, selon que la chose mystérieuse – était elle-même, apparemment ou réellement, malfaisante ou bénéfique.

Les carpophores des champignons – du moins certains d'entre eux – apparaissent assez brusquement, parfois au cours d'une seule nuit, formant souvent des cercles dans les prairies et les forêts.

Nos aïeux nous ont transmis, pour nommer ces figures, deux expressions antinomiques prouvant bien le côté mystérieux de ces apparitions: «*Cercles des fées*» ou «*Ronds de sorcières*». Dans les deux cas, ils imaginaient une sarabande nocturne de fées ou de sorcières, les carpophores apparaissant dans les traces laissées par elles durant la nuit. Quand nous parlons de «*Marasme des Oréades*», nous perpétons cette croyance dans notre langage, les Oréades étant des nymphes des montagnes et des bois. Que penseraient nos arrière-arrière... -arrière grands-parents en apprenant ce que nous savons aujourd'hui du développement centrifuge des mycéliums et des conditions de leur fructification – quoique nous soyons encore loin d'une compréhension totale?

Il est fort probable que le bleuissement à la coupe de certains Bolets – dont le *Bolet* «*Satan*», nommé aussi parfois «*Cèpe diabolique*» – a dû aussi effrayer nos ancêtres et qu'ils attribuaient ce changement de couleur à l'œuvre d'un diable farceur. On trouve dans la littérature populaire le nom «*Oeuf du diable*» pour les carpophores non encore développés du Satyre puant (*Phallus impudicus*), que les germanophones nomment d'ailleurs «*Hexenei*» (Oeuf de sorcière).

Que certains *Auricularia* ressemblent parfois à des oreilles, nul ne le contestera, mais alors pourquoi nommer «*Oreille de Judas*» – lequel Judas avait bien conclu un pacte diabolique avec la soldatesque – un champignon qui, somme toute, n'a rien de commun avec le diable ou la trahison? Est-ce sa couleur foncée, noire à l'état sec, suggérant qu'il a brûlé au feu de l'enfer? Allez savoir... Faut-il lui associer la «*Trompette des morts*», espèce devenant aussi presque noire en séchant et qui, du reste, est aussi nommée «*Corne d'abondance*»? On retrouve ici un exemple de l'antonomie notée plus haut.

Sorcières et démons président aussi à la dénomination de certaines plantes supérieures. Je ne citerai que quelques exemples.

En forêts ombragées et humides, en juillet et août, on peut voir souvent une plante de la famille des *Onagraceae*, dont le nom botanique est *Circaea lutetiana* L., nommée en français Circée de Paris mais aussi «*Herbe-aux-sorcières*». Le nom latin de genre est déjà tout un programme: La magicienne Circé, qui habitait l'île d'Aea – ne la cherchez pas sur une carte – transformait les humains en animaux; en particulier, elle transforma en pourceaux les compagnons d'Ulysse. L'Herbe-aux-sorcières était considérée comme une plante magique utilisée dans les enchantements, elle portait malheur à qui la cueillait; quoi qu'il en soit, les abeilles évitent de butiner ses fleurs.

La Berce (*Heracleum Sphondylium* L.), magnifique ombellifère, est aussi nommée «*Herbe du diable*» (est-ce en raison du fait qu'elle est censée guérir la frigidité ou l'impuissance?). La Potentille officinale (*Potentilla erecta* [L.] Raeusch), aux vertus cicatrisantes et hémostatiques, porte aussi le même nom d'Herbe du diable... La Verveine (*Verbena officinalis* L.), dont vous pouvez commander une infusion dans tous les restaurants et cafés, a été qualifiée d'«*Herbe des sorciers*». Chez les Romains, on tressait pour les ambassadeurs des couronnes de verveines fleuries; les Celtes et les Germains l'employaient dans leurs pratiques de magie et de sorcellerie.

On pourrait probablement allonger considérablement cette Flore magico-diabolique. Un dernier exemple. Le mycologue averti doit orienter son regard autant vers la glèbe, où se cachent la majorité des champignons, que vers le ciel, pour reconnaître les arbres sous lesquels (ou sur lesquels) ils ont poussé. Il arrive alors qu'il découvre sur un épicéa, sur un pin, sur un sapin ou sur un bouleau, près de la cime, d'étranges bouquets de courtes branches nombreuses et denses. On nomme ces excroissances anormales et cancéreuses des «*Balais de sorcières*». Il me semble plaisant d'imaginer la figure grimaçante et la longue robe noire flottant au vent d'une telle sorcière enfourchant une branche et s'agrippant à ce balai-crinère...

F. C. Weber, St. Galler-Str. 37, 8400 Winterthur  
Traduction – adaptation: F. Brunelli

## Verhexte Pilze und Pflanzen

Wenn man sich früher etwas nicht erklären konnte, so galt es bald einmal als verhext. – Denken wir nur an das plötzliche Erscheinen der Pilze bzw. ihrer Fruchträger fast über Nacht. Bei den damals mysteriös anmutenden *Hexenringen* hegte man die Ansicht, an den betreffenden Stellen hätten sich in Mondscheinnächten *Feen und Hexen* zum Tanzen gefunden. Sie wären von der heutigen nüchternen Erkenntnis der Entstehung solcher Pilzringe sicher sehr enttäuscht gewesen. Ferner vermute ich, dass die rasche Verfärbung beim Verletzen der *Hexenröhrlinge* unseren Vorfahren nicht ganz geheuer vorkam, daher der deutsche Name. Und welcher Pilzfrend kennt das *Hexenei* nicht!

In schattigen Wäldern, an feuchten Stellen, finden wir im Juli und August häufig das *Hexenkraut*, *Circaea lutetiana* L. aus der Familie der Nachtkerzengewächse (Denotheaceae).

Der Gattungsname bezieht sich auf *Circe*. Nach der griechischen Mythologie war sie Zauberin auf der Insel Aia. Sie verwandelte die Gefahren des Odysseus in Schweine. Auch heute wird hie und da noch der Ausdruck «bezirzen» angewendet, was soviel wie bezaubern oder verführen heisst. Die beiden letzten Ausdrücke wurden bei uns zu «verhext» vereint, daher der deutsche Name Hexenkraut. (In der Nomenklatur sollen die deutschen Bezeichnungen möglichst sinnvoll sein; sie besitzen jedoch nur eine sekundäre Bedeutung.) Im griechischen Altertum wurde das Hexenkraut übrigens auch Zauberpflanze genannt.

Will man *Hexenbesen* auf Fichten, Kiefern, Tannen, Birken und anderen mehr entdecken, so muss man seine Blicke gegen die Baumwipfel richten. Hexenbesen können durch verschiedene Erreger entstehen. Charakteristisch sind ihre anomalen Astwucherungen, nestartige dichte Zweigbüsche mit zahlreichen Kurztrieben, die auf lokaler, sehr reicher Knospenanhäufung beruhen.

Diese Beispiele dürften – und zwar nur noch nach der Nomenklatur – eine kleine Auswahl aus unserer «Hexen-Flora» sein.

F. C. Weber, St. Galler-Strasse 37, 8400 Winterthur

## Die Zeckenzeit hat begonnen

Schon sind wir wieder mit dem leidigen Problem der Zecken konfrontiert. In den meisten Fällen verläuft ein Zeckenstich zwar harmlos. In gewissen Gebieten der Schweiz ist aber Vorsicht geboten: Dort können durch die Zecken Krankheiten auf den Menschen übertragen werden. Personen, die sich häufig in der Natur aufhalten, sollten sich jetzt über Schutzmöglichkeiten informieren.

Bei der Übertragung durch Zecken sind hauptsächlich zwei Erkrankungen von grosser Bedeutung: die Lyme Borreliose und die Frühsommer-Meningoenzephalitis (FSME). Bei der ersten wird ein Bakterium (*Borrelia burgdorferi*) und bei der zweiten ein Virus (Frühsommer-Meningoenzephalitis-Virus = FSME-Virus) übertragen.

### Lyme Borreliose

Die Lyme Borreliose tritt viel häufiger auf als FSME, ist aber weniger bekannt. Hauptsächlich erkranken die Haut, die Gelenke, das Nervensystem, die Muskeln oder das Herz. Die Krankheit hat verschiedene Schweregrade. Das Spektrum reicht von einer leichten Grippe oder einem leichten Hautausschlag bis, in seltenen Fällen, zu chronischen Gelenk- und Nervenleiden.

Die Krankheit kommt praktisch in allen europäischen Ländern vor. Die Häufigkeit ist von Region zu Region unterschiedlich. Untersuchungen haben gezeigt, dass 5 bis 35 Prozent, in bestimmten Gebieten sogar 100 Prozent der Zecken den Erreger in sich tragen. Jede Zecke, egal aus welcher Gegend, muss deshalb bei uns als mögliche Trägerin des Erregers betrachtet werden. Je mehr man sich in Zeckengebieten aufhält, desto grösser ist das Risiko der Infektion.

Die Krankheit kann in drei Stadien eingeteilt werden. In jeder Phase der Krankheit können eindrucksvolle Allgemeinbeschwerden auftreten. Eine Impfung gibt es nicht! Die Krankheit kann im Stadium 1 + 2 mit Antibiotika therapiert werden.

### Frühsommer-Meningoenzephalitis (FSME)

FSME tritt sehr viel seltener auf. In diesem Fall erkrankt ausschliesslich das Nervensystem. Betroffen sind das Gehirn, die Hirnhaut oder die Nerven. Die Krankheit kann wie eine Grippe verlaufen.